

# LAURE FAVRET ÉPRISE DE POÉSIE RUSSE

L'énergie ardente, la jeune metteuse en scène montreuilloise Laure Favret voue une fervente inclination à la littérature et au théâtre russes. Et à l'amour que Vladimir Maïakovski a porté à sa muse Lili Brik, sœur d'Elsa Triolet.

Spectacle  
pluridisciplinaire

À quelques jours de la première représentation de *Hormis ton amour*, il n'y a pas pour moi de soleil, Laure Favret pétillait d'exaltation de voir se rassembler son travail de montage des lettres, poésies, reconstitution de documents d'archives, projections vidéo autour de la vie sentimentale du comédien, scénariste, affichiste, poète, conférencier, dramaturge... Vladimir Maïakovski, « connu en Russie de 2 à 99 ans.

*J'ai envie que les jeunes générations découvrent ce poète oublié en France, traduit grâce à Aragon, et à Elsa Triolet qui a eu une relation avec lui lorsqu'ils avaient 20 ans. Et quand, en 1915, Elsa Triolet lui a présenté sa sœur aînée Lili Brik, qui était déjà mariée, ils ont eu un coup de foudre instantané. »* Excessif, entier, grandiloquent, « se grisant d'avant-gardisme outrancier, possédé par le verbe provocateur », Vladimir Maïakovski a également participé à la révolution d'Octobre, « avant de déchanter. Ses lettres étaient relues par les services secrets et il savait qu'il ne pouvait pas tout dire. Il dessinait souvent un petit chien Chtchen et un chat Kisska qui exprimaient ses sentiments. Je les ai utilisés dans un film d'animation. » Le spectacle met en perspective l'engagement amoureux « intemporel et universel » et l'engagement politique. « Ce qui fait battre le cœur et noue les tripes. Comment l'amour fait naître la nécessité de créer à tout prix ? Mais Maïakovski était intrinsèquement révolutionnaire. Cela en a fait un artiste très surveillé par le pouvoir. La censure politique a façonné sa vie et son œuvre. »



© TOM WOLF

Laure Favret, metteuse en scène de la compagnie Dard'art.

L'esthétique des décors, des lumières et de la musique évolue au rythme de la passion, incarnée par Thibaut Corrien, prix Révélation du syndicat de la critique pour son interprétation du *Cid*. Le voici envoûté par un symbole d'une époque et d'une génération d'artistes que Laure Favret souhaite partager avec le public, « pour qu'il sorte regonflé à bloc, plein d'espérance ». ● F.C.

VOIR AGENDA

DES 14, 15 ET 16 MAI

✕ SAVOIR PLUS : [www.dardart.org](http://www.dardart.org) et [laure@dardart.org](mailto:laure@dardart.org)



© TOM WOLF

Avec le comédien Thibaut Corrien ; vidéos de Cyprien Quairiat et Tom Volf ; lumières de Anne Coudret ; musique de Vadim Sher.